

AMUSEMENTS.

WEST END

Ce soir, tous les soirs cette semaine, Brooks et sa fameuse Bande de Marine de Chicago.

PARC ATHLETIQUE,

Ce soir - Plein ou beau temps. Metropolitan English Opera Co.

MARTHA

Concert à 7 heures - Opéra à 9 heures. Vente des places et des billets d'admission de 10 à 9 p.m.

Hôtel de la Grande Isle

LA SAISON LE 30 JUIN. Renseignements fournis au No 307 RUE DU CAMP.

CHEMINS DE FER.

ILLINOIS CENTRAL.

ARRIVEE. No 3 Chicago Limited. 7:15 p.m. No 1 fast mail. 9:35 a.m.

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

ARRIVEE. Tous les jours excepté dimanche. De Belair et Shell Beach. 9:10 a.m.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

MARIAGES. - Lee Leonard Trenchard à M. Emma Spindler, Everett L. Franklin à Mary Taylor.

LOUISVILLE & NASHVILLE

ARRIVEE. No 3 fast mail. 7:25 a.m. No 1 fast line. 8:30 p.m.

QUEEN & CRESCENT ROUTE.

ARRIVEE. No 1 limited. 8:30 a.m. No 3 fast mail. 8:10 p.m.

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

ARRIVEE. California and Mex Express. 8:45 p.m. San Antonio Express. 8:35 p.m.

TEXAS AND PACIFIC.

ARRIVEE. Fort Worth and Texas express. 8:15 p.m. Port Allen Local. 11:55 a.m.

FAITS DIVERS.

HOTEL DE VILLE.

LE PAVAGE DE LA RUE CANAL. Le pavage, système Schilling, du terrain neutre rue Canal est achevé.

LA TOURNÉE DE L'INGÉNIEUR HARDEE

L'ingénieur Hardee va convoquer le comité de trois composé de l'électricien F. Olroyd du surintendant Raymond et de lui-même.

DANGEREUX ETAT DE LA COUR.

Le comité de police et des édifices publics, le commissaire Bishop et l'ingénieur Hardee ont décidé de réunir pour une affaire importante.

Vol d'une clarinette.

Durant la nuit du 14 courant, des voleurs ont pénétré dans la maison de Salvadore Hernandez et en ont enlevé une clarinette valant \$55.

Accident.

En travaillant dans la "Central Ice Factory" hier matin à l'angle des rues Julie et Basin, Henry Washington, un ouvrier de couleur, a eu la main droite écrasée dans une machine.

Blessure.

Wm Young, un homme de couleur, a été blessé et cors hier matin, alors qu'il travaillait à l'angle des rues Dryades et Howard.

DECES.

Mme Chas Doerr, 23 ans, Hôpital de Charité; W. Dean, 63 ans, 1939, Sixième; J. Mick, Gordon, 65 ans, 2257, Marais; M. C. Ward, 53 ans, 610 St. Mary.

FAITS DIVERS.

AFFAIRE DE LA RUE CONTI.

Après avoir étudié les faits et entendu les témoignages, le jury du coroner a déclaré que Carrière, le boucher accusé du meurtre de Harris et de blessures infligées à Connors, et que Joseph Girard, alias Finch, et Sidney Curtin n'étaient pas responsables de la mort de Harris.

Un ouvrier de la plus belle cas.

L'ouvrier vient d'être enregistré devant la Première Cour Criminelle de Cité contre Tolman, un usurier qui fait des affaires assez considérables aux dépens des travailleurs.

A la recherche d'un frère.

Le maire Capdevielle a reçu une lettre hier matin d'une dame Katie Emanuel, de Cincinnati, lui demandant des renseignements sur son frère, Hy Fink, qui demeure, dit-elle, à la Nouvelle-Orléans.

Grèvement blessé.

Robert Johnson, couleur, est arrivé à la Nouvelle-Orléans pour se faire soigner à l'hôpital. Il souffre d'une blessure au côté gauche reçue au cours d'une querelle avec Hy. Home à bord du vapeur "Mabel Comeaux".

FAITS DIVERS.

CLÔTURE DU MOIS DE MARIAGE AUX CARMÉLITES.

C'est aujourd'hui à 5 heures 30 qu'a lieu le couronnement de la Ste Vierge, non seulement dans les églises catholiques, mais aussi et surtout au monastère des Carmélites Déchaussées dont la chapelle s'élève au No. 1236 de la rue Nord Remparts.

EXERCICE A NAPOLÉONVILLE.

Par le New Orleans Excursion Club, Limited. Quittera le Dérat du Texas et Pontchartré, au pied de la rue Tulle à 7:30 heures.

BULLETIN FLUVIAL.

Nouvelle-Orléans, 30 mai 1901. L'étage à 9 heures A. M.

Table with columns: Station, Hauteur d'eau, Lignes de change, Hauteur, Débit, etc.

VIN MARIANI

Tonique Fameux dans le Monde Entier

Un Tonique stimulant très efficace, agréable et sûr quand on est fatigué ou surmené.

Memorial Day.

C'était hier le grand jour dit "National Memorial Day". Les vétérans de l'armée de l'Union se sont réunis au cimetière National Calmette.

CHEVAUX ET MULETS.

Les recettes pour les chevaux et mulets sont assez bonnes, avec demande modérée et prix plus élevés.

SOUSMISSIONS.

Commission de Drainage de la Nouvelle-Orléans. Des sousmissions ont été reçues au bureau de la Commission de Drainage de la Nouvelle-Orléans.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

Table listing ship names, destinations, and departure times for various routes.

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



Esqui Bonnot, Directeur. No 628 RUE STE-ANNE. Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & Co.

Limited. Téléphone No 408. 1108 et 1112 Nord Remparts.



Pompes Funèbres

1108 et 1112 Nord Remparts. Nous faisons de l'embaumement avec spécialité.

G. MOTHE & CO.,

ENTREPRENEURS DE Pompes Funèbres et Embaumeurs.



JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & BAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeurs, No 1308 Avenue Nord Remparts.

PETITES ANNONCES.

Un vendeur - Une bicyclette longue portée établie. A vendre de grandes affaires. Venez pour partager de famille.

ON demande - Un garçon de 15 ans, excellent préféré, pour vendre avec un cheval et jardin à Mandeville pendant 6 mois. S'adresser à M. J. Charbonnet, 524 Carondelet.

AVIS aux Mères - Le BREVET CALMETTE (BOOTHING SYSTEM) DE M. W. WILSON est un système de punition qui agit sur le système nerveux en appliquant les courants de la pile Daniell.

On demande - Un garçon de 15 ans, excellent préféré, pour vendre avec un cheval et jardin à Mandeville pendant 6 mois. S'adresser à M. J. Charbonnet, 524 Carondelet.

AVIS aux Mères - Le BREVET CALMETTE (BOOTHING SYSTEM) DE M. W. WILSON est un système de punition qui agit sur le système nerveux en appliquant les courants de la pile Daniell.

On demande - Un garçon de 15 ans, excellent préféré, pour vendre avec un cheval et jardin à Mandeville pendant 6 mois. S'adresser à M. J. Charbonnet, 524 Carondelet.

AVIS aux Mères - Le BREVET CALMETTE (BOOTHING SYSTEM) DE M. W. WILSON est un système de punition qui agit sur le système nerveux en appliquant les courants de la pile Daniell.

On demande - Un garçon de 15 ans, excellent préféré, pour vendre avec un cheval et jardin à Mandeville pendant 6 mois. S'adresser à M. J. Charbonnet, 524 Carondelet.

AVIS aux Mères - Le BREVET CALMETTE (BOOTHING SYSTEM) DE M. W. WILSON est un système de punition qui agit sur le système nerveux en appliquant les courants de la pile Daniell.

On demande - Un garçon de 15 ans, excellent préféré, pour vendre avec un cheval et jardin à Mandeville pendant 6 mois. S'adresser à M. J. Charbonnet, 524 Carondelet.

AVIS aux Mères - Le BREVET CALMETTE (BOOTHING SYSTEM) DE M. W. WILSON est un système de punition qui agit sur le système nerveux en appliquant les courants de la pile Daniell.

On demande - Un garçon de 15 ans, excellent préféré, pour vendre avec un cheval et jardin à Mandeville pendant 6 mois. S'adresser à M. J. Charbonnet, 524 Carondelet.

AVIS aux Mères - Le BREVET CALMETTE (BOOTHING SYSTEM) DE M. W. WILSON est un système de punition qui agit sur le système nerveux en appliquant les courants de la pile Daniell.

On demande - Un garçon de 15 ans, excellent préféré, pour vendre avec un cheval et jardin à Mandeville pendant 6 mois. S'adresser à M. J. Charbonnet, 524 Carondelet.

AVIS aux Mères - Le BREVET CALMETTE (BOOTHING SYSTEM) DE M. W. WILSON est un système de punition qui agit sur le système nerveux en appliquant les courants de la pile Daniell.

On demande - Un garçon de 15 ans, excellent préféré, pour vendre avec un cheval et jardin à Mandeville pendant 6 mois. S'adresser à M. J. Charbonnet, 524 Carondelet.

AVIS aux Mères - Le BREVET CALMETTE (BOOTHING SYSTEM) DE M. W. WILSON est un système de punition qui agit sur le système nerveux en appliquant les courants de la pile Daniell.

On demande - Un garçon de 15 ans, excellent préféré, pour vendre avec un cheval et jardin à Mandeville pendant 6 mois. S'adresser à M. J. Charbonnet, 524 Carondelet.

AVIS aux Mères - Le BREVET CALMETTE (BOOTHING SYSTEM) DE M. W. WILSON est un système de punition qui agit sur le système nerveux en appliquant les courants de la pile Daniell.

On demande - Un garçon de 15 ans, excellent préféré, pour vendre avec un cheval et jardin à Mandeville pendant 6 mois. S'adresser à M. J. Charbonnet, 524 Carondelet.

AVIS aux Mères - Le BREVET CALMETTE (BOOTHING SYSTEM) DE M. W. WILSON est un système de punition qui agit sur le système nerveux en appliquant les courants de la pile Daniell.

On demande - Un garçon de 15 ans, excellent préféré, pour vendre avec un cheval et jardin à Mandeville pendant 6 mois. S'adresser à M. J. Charbonnet, 524 Carondelet.

AVIS aux Mères - Le BREVET CALMETTE (BOOTHING SYSTEM) DE M. W. WILSON est un système de punition qui agit sur le système nerveux en appliquant les courants de la pile Daniell.

On demande - Un garçon de 15 ans, excellent préféré, pour vendre avec un cheval et jardin à Mandeville pendant 6 mois. S'adresser à M. J. Charbonnet, 524 Carondelet.

AVIS aux Mères - Le BREVET CALMETTE (BOOTHING SYSTEM) DE M. W. WILSON est un système de punition qui agit sur le système nerveux en appliquant les courants de la pile Daniell.

On demande - Un garçon de 15 ans, excellent préféré, pour vendre avec un cheval et jardin à Mandeville pendant 6 mois. S'adresser à M. J. Charbonnet, 524 Carondelet.

AVIS aux Mères - Le BREVET CALMETTE (BOOTHING SYSTEM) DE M. W. WILSON est un système de punition qui agit sur le système nerveux en appliquant les courants de la pile Daniell.

On demande - Un garçon de 15 ans, excellent préféré, pour vendre avec un cheval et jardin à Mandeville pendant 6 mois. S'adresser à M. J. Charbonnet, 524 Carondelet.

AVIS aux Mères - Le BREVET CALMETTE (BOOTHING SYSTEM) DE M. W. WILSON est un système de punition qui agit sur le système nerveux en appliquant les courants de la pile Daniell.

On demande - Un garçon de 15 ans, excellent préféré, pour vendre avec un cheval et jardin à Mandeville pendant 6 mois. S'adresser à M. J. Charbonnet, 524 Carondelet.

vée à Paris, qu'elle entrerait dans une cave.

Une fois en route, cette impression devint d'abord plus vive et plus pénible.

Si vaste lui paraissait le théâtre offert à son entreprise et si lointain le but vers lequel elle allait qu'en se voyant mince, frêle, faible comme elle était, elle se demanda si elle serait de taille à vaincre et si son filet de voix suffirait pour remplir cet espace.

Se réveillant furent à l'improviste interrompues. A l'extrémité d'une rue étroite, la voiture venait de s'arrêter devant une maison de trois étages, qui semblait écrasée par ses voisines une fois plus hautes et à laquelle on accédait par une porte étroite surmontée d'une enseigne peinte sur bois.

Cette enseigne portait un nom: "Madame Guionnet" et au-dessus, ces mots: "Maison de famille".

De l'entrée jusqu'à l'escalier, dont on voyait au fond de l'allée les premières marches, se déroulait un étroit tapis en sparterie, embranché à mi-chemin, à gauche sur une pièce étroite qu'une plaque de cuivre désignait comme le bureau de l'hôtel.

De cette pièce, au moment où s'arrêtait la voiture, sortit une femme déjà mère, petite et grasse, dont un bonnet en dentelles roses, orné de rubans bleus, élargissait la face rougeâtre à triple menton égrégé par deux yeux clairs regardant en vrille et d'une vivacité singulière.

—C'est aussi une belle ville. Et c'est là que je vais vivre désormais, là que se trouve la fortune, là qu'il faut la conquérir!

—C'est moi, monsieur.

—Nous venons d'Anney et nous sommes envoyés par votre neveu Julien Rédier.

—La face rougeâtre s'épanouit dans le plus accueillant sourire.

—M. et Mme Villeroi, alors? Parfaitement. Julien m'a écrit. Soyez les bienvenus.

—Cet accent de bonté n'avait rien de feint. Sa sincérité était raison des appréhensions de Ninette, surexcitées par la tristesse du voyage et les incidents de l'arrivée. Elle se sentit tout de suite en confiance. Elle entra dans le bureau et murmura, timide: —Bonjour, madame.

—Elle restait debout. Mais Mme Guionnet la poussa doucement dans un fauteuil, en disant: —Mettez-vous là, ma petite, pendant que nous allons voir à vous installer, car je suppose que vous allez vous mettre au lit pour quelques heures. Vous venez de faire un long voyage et vous devez être terriblement lasse.

—Vous n'avez rien à faire de mieux, à l'heure qu'il est. A la porte, aide du cocher devenu souple comme un gant, Villeroi déchargeait les malles. —Voyez-vous des chambres au premier ou au second? Interrogea Mme Guionnet, qui l'avait regardé.

—Nous voulons ce que vous avez de moins cher, madame. Votre uveve a dû vous dire que je ne suis pas riche. Je n'aurais jamais songé à quitter le pays si ma fille n'avait une belle voix. Nous venons à Paris avec l'espoir de la faire admettre au Conservatoire et quoique nous ayons une pension de notre conseil municipal, il ne nous est pas permis de faire des folies.

—Oui, Julien m'a raconté tout ça et il vous recommanda à moi comme de bons amis. C'est donc en amis que je vais vous traiter. J'ai un second une belle chambre avec un cabinet où on peut mettre un lit. Le cabinet sera pour vous, la chambre pour la petite. Je pense que vous voudrez prendre vos repas avec nous, avec nos pensionnaires, de braves gens. Notre cuisine est saine et abondante. C'est mon mari qui la fait. Il y excelle et pour avoir tout de première qualité et le meilleur marché, il va lui-même aux Halles trois fois par semaine. Il vient de partir. C'est pour cela que je suis seule à vous recevoir.

—Nous mangerons volontiers avec vous, et le prix...

—Je suis toute ronde, interrompit Mme Guionnet. Ce sera six francs par jour pour votre fille et pour vous, tout compris. Convenez, n'est-ce pas?

—C'est convenu, répliqua Villeroi, qui s'était attendu à pire.

—Alors, la bonne va vous aider à monter vos malles. Pendant ce temps, je vais servir à cette enfant du café au lait, et puis elle ira se mettre au dodo.

—Et moi, poursuivit Villeroi, je ferai un bria de toilette pour aller déposer les lettres de recommandation qu'on nous a données à bas pour des personnes influentes. Seulement, je ne sais pas si je me reconnaitrai dans ce grand Paris. J'y suis bien venu autrefois, quand j'étais soldat. Mais il y a longtemps et je ne me souviens que du quartier de ma caserne, place du Château-d'Eau.

—Bien, bien, dit Mme Guionnet condescendante. Nous nous arrangerons pour vous mettre sur le bon chemin et pour que vous ne vous perdiez pas.

Décidément, c'était une excellente femme, toute ronde, comme elle venait de le dire, et le cœur sur la main. Ninette en fut convaincue après avoir éprouvé les effets de sa sollicitude.

Le café au lait qu'on lui servait avec un petit croissant qui sortait du four était délicieux et ce qui lui fut plus bénéficiaire encore c'est que tandis qu'elle le buvait à petites gorgées, Mme Guionnet, très maternellement, s'informa d'elle, de sa famille, de ses espérances d'avenir et par de bonnes paroles reconforta son âme défaillante.

Touchée et attendrie par l'accueil qu'elle recevait d'une in-

connue, elle exprima sa reconnaissance.

—Je n'oublierai jamais votre bonté, madame, lui dit-elle, et je serai heureuse si vous m'en jugez toujours digne.

—Ah! ne me remerciez pas, ma petite. C'est tout plaisir pour moi de dorloter une belle jeunesse comme vous.

Encore un cri bien sincère et parti du cœur celui-là. Pour y mieux répondre, Ninette voulut embrasser Mme Guionnet, qui s'y prêta de bonne grâce. Alors, seulement, la jeune fille s'aperçut que la brave femme venait de pleurer et que ses yeux étaient encore humides de ses larmes.

—Vous avez du chagrin, madame? fit-elle. Est-ce moi qu'il...

—Oui, c'est vous, ma petite. Mais, vous n'avez rien à vous reprocher. Il y a quelques années, j'ai perdu ma fille, mon unique enfant. Elle avait votre âge quand elle est morte et vous me l'avez rappelée.

Ninette, bien émue, renouvela son étreinte et la fit plus tendre. Puis, triplement, elle acheva son café au lait, regardant avec compassion cette mère malheureuse dont, sans le vouloir, elle venait de raviver la blessure.

Deux heures plus tard, pendant qu'elle dormait, Villeroi qui s'était endimanché, vint montrer à Mme Guionnet les lettres de recommandation qu'il avait rapportées d'Anney et la con-

sulter sur la manière dont il convenait de les présenter aux destinataires.

Elles étaient au nombre de trois, ces précieuses lettres. L'une d'elles émanait de M. le maire. Destinée au directeur du Conservatoire; elle recommandait à sa bienveillance la jeune pensionnaire de la Ville et le pria de faciliter son admission.

—A continuer.

AVIS aux Mères - Le BREVET CALMETTE (BOOTHING SYSTEM) DE M. W. WILSON est un système de punition qui agit sur le système nerveux en appliquant les courants de la pile Daniell.

On demande - Un garçon de 15 ans, excellent préféré, pour vendre avec un cheval et jardin à Mandeville pendant 6 mois. S'adresser à M. J. Charbonnet, 524 Carondelet.

AVIS aux Mères - Le BREVET CALMETTE (BOOTHING SYSTEM) DE M. W. WILSON est un système de punition qui agit sur le système nerveux en appliquant les courants de la pile Daniell.

On demande - Un garçon de 15 ans, excellent préféré, pour vendre avec un cheval et jardin à Mandeville pendant 6 mois. S'adresser à M. J. Charbonnet, 524 Carondelet.

Un Millier de Médecins Attestent que

Hunyadi János

Est la Meilleure Eau Naturelle Laxative Connue de la Science Médicale.

Dr William A. Hammond, New York, Professeur de Maladies du Cerveau à l'Université de la Ville de New York, écrit: "L'eau de Hunyadi János est, d'après mon expérience, la plus agréable et la plus efficace des eaux minérales purgatives, et je l'ai prescrite à la Profession Médicale."

Pour la Constipation, le Foie Paresseux et l'Obésité, Aucun Médicament au Monde n'est à Comparer à "HUNYADI-JANOS."

Ayez soin de vous procurer le Meilleur au Centre. Demandez le Nom en tout lieu.

—Nous voulons ce que vous avez de moins cher, madame. Votre uveve a dû vous dire que je ne suis pas riche. Je n'aurais jamais songé à quitter le pays si ma fille n'avait une belle voix. Nous venons à Paris avec l'espoir de la faire admettre au Conservatoire et quoique nous ayons une pension de notre conseil municipal, il ne nous est pas permis de faire des folies.

—Oui, Julien m'a raconté tout ça et il vous recommanda à moi comme de bons amis. C'est donc en amis que je vais vous traiter. J'ai un second une belle chambre avec un cabinet où on peut mettre un lit. Le cabinet sera pour vous, la chambre pour la petite. Je pense que vous voudrez prendre vos repas avec nous, avec nos pensionnaires, de braves gens. Notre cuisine est saine et abondante. C'est mon mari qui la fait. Il y excelle et pour avoir tout de première qualité et le meilleur marché, il va lui-même aux Halles trois fois par semaine. Il vient de partir. C'est pour cela que je suis seule à vous recevoir.

—Nous mangerons volontiers avec vous, et le prix...

—Je suis toute ronde, interrompit Mme Guionnet. Ce sera six francs par jour pour votre fille et pour vous, tout compris. Convenez, n'est-ce pas?

—C'est convenu, répliqua Villeroi, qui s'était attendu à pire.

—Alors, la bonne va vous aider à monter vos malles. Pendant ce temps, je vais servir à cette enfant du café au lait, et puis elle ira se mettre au dodo.

—Et moi, poursuivit Villeroi, je ferai un bria de toilette pour aller déposer les lettres de recommandation qu'on nous a données à bas pour des personnes influentes. Seulement, je ne sais pas si je me reconnaitrai dans ce grand Paris. J'y suis bien venu autrefois, quand j'étais soldat. Mais il y a longtemps et je ne me souviens que du quartier de ma caserne, place du Château-d'Eau.

—Bien, bien, dit Mme Guionnet condescendante. Nous nous arrangerons pour vous mettre sur le bon chemin et pour que vous ne vous perdiez pas.

Décidément, c'était une excellente femme, toute ronde, comme elle venait de le dire, et le cœur sur la main. Ninette en fut convaincue après avoir éprouvé les effets de sa sollicitude.

connue, elle exprima sa reconnaissance.

—Je n'oublierai jamais votre bonté, madame, lui dit-elle, et je serai heureuse si vous m'en jugez toujours digne.

—Ah! ne me remerciez pas, ma petite. C'est tout plaisir pour moi de dorloter une belle jeunesse comme vous.

Encore un cri bien sincère et parti du cœur celui-là. Pour y mieux répondre, Ninette voulut embrasser Mme Guionnet, qui s'y prêta de bonne grâce. Alors, seulement, la jeune fille s'aperçut que la brave femme venait de pleurer et que ses yeux étaient encore humides de ses larmes.

—Vous avez du chagrin, madame? fit-elle. Est-ce moi qu'il...

—Oui, c'est vous, ma petite. Mais, vous n'avez rien à vous reprocher. Il y a quelques années, j'ai perdu ma fille, mon unique enfant. Elle avait votre âge quand elle est morte et vous me l'avez rappelée.

Ninette, bien émue, renouvela son étreinte et la fit plus tendre. Puis, triplement, elle acheva son café au lait, regardant avec compassion cette mère malheureuse dont, sans le vouloir, elle venait de raviver la blessure.

Deux heures plus tard, pendant qu'elle dormait, Villeroi qui s'était endimanché, vint montrer à Mme Guionnet les lettres de recommandation qu'il avait rapportées d'Anney et la con-

sulter sur la manière dont il convenait de les présenter aux destinataires.

Elles étaient au nombre de trois, ces précieuses lettres. L'une d'elles émanait de M. le maire. Destinée au directeur du Conservatoire; elle recommandait à sa bienveillance la jeune pensionnaire de la Ville et le pria de faciliter son admission.

—A continuer.

AVIS aux Mères - Le BREVET CALMETTE (BOOTHING SYSTEM) DE M. W. WILSON est un système de punition qui agit sur le système nerveux en appliquant les courants de la pile Daniell.

On demande - Un garçon de 15 ans, excellent préféré, pour vendre avec un cheval et jardin à Mandeville pendant 6 mois. S'adresser à M. J. Charbonnet, 524 Carondelet.

AVIS aux Mères - Le BREVET CALMETTE (BOOTHING SYSTEM) DE M. W. W